

VILLAGES TAGUERCIFT ET IKHERBANE (TIZI-OUZOU)

Ils ne veulent pas de zones d'activité

**C'est une histoire qui risque de mettre le feu aux poudres, si l'on doit se fier à des membres des comités de villages de Taguercift et Ikherbane, relevant de la commune de Fréha, au nord-est de Tizi-Ouzou.**

Ces derniers se sont, en effet, réunis il y a quelques jours pour débattre du sujet qui fait des gorges chaudes dans cette partie de la commune : la création de zones d'activité aux lieux-dits Thimergas et Irehanen.

Un projet qui a mis dans tout leur état, les populations locales, à en croire les mêmes membres de comités de villages qui, pour justifier le rejet de l'édification de zones d'activité dans la région, avancent le fait que les deux villages en question sont classés zone

rouge depuis les années 1950. «Il ne reste que ce petit terrain d'Irehanen pour servir de lieu d'évacuation en cas de catastrophe du genre de celle ayant induit la classification en zone rouge», affirment les représentants des villageois dans un écrit adressé au directeur de l'industrie de Tizi-Ouzou.

En guise d'argument confortant l'idée selon laquelle une zone d'activité relève de l'incongruité dans la région, les rédacteurs du courrier à l'attention du directeur de la

PME/PMI rappellent qu'une zone d'activité est déjà implantée dans la région depuis les années 1980, à El-Majen mais n'a pas été exploitée par les 27 investisseurs qui devaient s'y installer.

«Alors, pourquoi ne pas résilier le contrat avec ces investisseurs et attribuer cette zone à de réels porteurs de projets ?», arguent les membres des comités de villages de Taguercift et Ikherbane. Plus encore, rappellent ces derniers, un terrain de 84 hectares a été attribué à Agouni-El-Bir à des fellahs, dans les années 1980 mais il est à l'abandon sans que cela n'émeuve personne. «Pourquoi ne pas appliquer le décret qui

autorise le déclassement des zones agricoles non exploitées en zone d'activité ?», proposent-ils.

Quoi qu'il en soit, les comités des deux villages ne comptent pas laisser passer ce projet dans une zone sise entre les habitations et, de surcroît, sur des terrains mis en valeur pour en faire des exploitations agricoles.

Une commission composée de neuf personnes, choisies parmi les membres des deux comités de villages, a été instituée pour porter les doléances des citoyens aux autorités compétentes.

M. Azedine

JIJEL

Une réelle dynamique dans le secteur de l'énergie

**Le secteur de l'énergie dans la wilaya de Jijel connaît ces dernières années une réelle dynamique. En effet, selon la cellule de communication de la wilaya, ledit secteur a lancé de nombreux projets relatifs au raccordement des populations en énergie électrique et gaz naturel sur l'ensemble de la wilaya.**

On apprend que dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, la wilaya, dont le taux d'électrification est de l'ordre de 98%, a bénéficié d'une enveloppe financière de 740 millions de dinars pour la prise en charge de 4 100 foyers urbains et ruraux. Il convient de souligner que 112 centres et quartiers sont concernés par ce programme scindé en 3 tranches. A ce jour, 95 centres ont été confiés à des entreprises. D'autres centres seront raccordés dans le cadre du programme complémentaire

de 2013. Une fois ces programmes mis en service, le nombre de foyers électrifiés serait de 151 000 pour un taux de 98,70%.

On apprend également que dans le cadre des propositions du programme quinquennal 2015-2019, les services de la Direction de l'énergie ont arrêté un programme assez conséquent pour la prise en charge des besoins exprimés par les services des APC à travers la wilaya pour satisfaire les demandes des foyers non enco-

re alimentés. Il convient de souligner que les propositions portent sur la réalisation de 165 centres pour le raccordement de 3 000 foyers soit une population de 18 600 habitants.

S'agissant du raccordement au réseau de gaz naturel dont le taux de raccordement a atteint 61,50%, les études engagées dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 permettront la réalisation de 93 centres qui vont prendre en charge 23 900 foyers.

Selon notre source, cet ambitieux programme prévoit le raccordement de 12 localités chefs-lieux de commune, 32 localités secondaires et 76 quartiers et lotissements sociaux. A ce jour, 30 opérations relevant de la première et la deuxième tranche de

ce programme sont lancées pour le raccordement de 12 865 foyers.

Rappelons que lors de la visite du Premier ministre à Jijel, il a octroyé à la wilaya une cagnotte de 1 600 millions de dinars dont 700 millions de dinars destinés au raccordement de 62 quartiers et lotissements sociaux (QLS) totalisant 5 478 foyers soit 34 000 habitants.

Il convient de souligner qu'une fois les programmes inscrits dans le cadre du programme quinquennal et le complémentaire de 2013, le nombre de foyers raccordés serait de 120 500 pour une population de près de 750 000 habitants. Quant au taux de raccordement, il atteindra 86%.

B. M. C.

RELIZANE

La ville encombrée de détritrus et de boue

**Les dernières fortes pluies qui se sont abattues sur la wilaya, particulièrement au chef-lieu, ont causé des infiltrations et perturbé la circulation routière suite à l'obstruction des canaux d'évacuation des eaux de pluie.**

Bien qu'après chaque intempérie, la vie reprend graduellement le cours normal avec l'intervention des services spécialisés, le mauvais temps et les précipitations qui ont sévi dans la soirée d'avant-hier durant une dizaine de minutes dans la wilaya de

Relizane ont mis à nu un certain nombre de défaillances dans de nombreuses réalisations anciennes et récentes, particulièrement les routes qui n'ont pas résisté à la furie des eaux et ce, suite à la stagnation des eaux de pluie dans plusieurs

endroits. Devant l'état des cités et autres rues de la ville, notamment de la basse ville, beaucoup de gens se sont interrogés sur l'inertie de ces services de nettoyage qui laissent la ville encombrée par endroits de débris et de terre.

Les traces des crues font toujours partie du décor de la ville, à l'exception de certaines opérations qui ont été menées au niveau des axes princi-

paux pour débayer ce qui a été emporté par les crues ; les autres quartiers gardent toujours les séquelles des intempéries, des routes défoncées, du sable, de la terre et des déchets de tout genre sont visibles, l'embourbement est désormais le cadre qui caractérise les rues de la ville. Une intervention des services de la commune sera salutaire pour ces habitants.

A. Rahmane

PRATIQUES COMMERCIALES ILLICITES À MÉDÉA

Des distributeurs de lait mis en garde

**Plusieurs plaintes provenant de diverses localités de la wilaya de Médéa sont parvenues à la Direction du commerce de Médéa dénonçant la vente concomitante pratiquée par certains distributeurs de lait pasteurisé, mettant ainsi les vendeurs détaillants d'alimentation générale dans une situation embarrassante et désobligeante.**

Interpellé, le premier responsable du secteur du commerce de la wilaya de Médéa a aussitôt organisé une rencontre avec les concernés, en l'occurrence les distributeurs de lait pasteurisé.

Certains d'entre eux forçaient les petits commerçants à acheter, en plus du lait pasteurisé en sachet, du

lait de vache à un prix élevé (soit deux fois le prix du sachet).

Nul n'est sans savoir que ce «chantage» est strictement interdit par les lois en vigueur et que cette pratique commerciale est illicite.

Le directeur du commerce a durci le ton et ordonné qu'il soit mis fin à leurs agissements sous peine de

sanctions et de mesures de répression rigoureuses.

D'autre part, ce responsable a signalé que les portes de sa direction restaient ouvertes à tous, et celles du dialogue également. Il a ainsi souligné que le respect de la charte du cahier des charges et la concertation avec la tutelle demeuraient le meilleur moyen pour la propulsion de ce secteur vers l'épanouissement.

Le plan d'inspection et de censure a, bien entendu, été renforcé, alors, gare aux imprudents et aux récidivistes !

M. L.

SIDI-BEL-ABBÈS

Le ramasseur de pain rassis était un malfaiteur

Un jeune homme, âgé de 25 ans, qui s'adonnait au ramassage de pain sec dans les cités de la ville, comme on en voit tous les jours, était en réalité un guetteur et un malfaiteur.

En effet, il avait déjà cambriolé une demeure en escaladant les murs et emportant des appareils électroménagers.

Le faux ramasseur de pain rassis sillonnait les venelles des cités pour repérer les maisons dont les occupants étaient absents en vue de les cambrioler. Après l'enquête déclenchée par la police, il sera appréhendé au niveau du quartier Rocher, situé à la périphérie de la ville alors qu'il faisait semblant de ramasser du pain rassis.

Déferé devant le procureur de la République, il a été écroué.

Un mineur déguisé en femme écroué pour plusieurs délits

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a, à la fin de la semaine dernière, arrêté un mineur, tout juste âgé de 16 ans, habillé d'une djellaba de femme. Ce dernier est accusé de plusieurs délits.

Selon des sources policières, le mis en cause, malgré son jeune âge, avait à son actif plusieurs délits, entre autres, sacage d'un véhicule, agression sur ascendant, détournement de mineur, incitation à la débauche et port d'armes blanches.

Présenté devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, le mis en cause a été écroué.

A. M.

KHENCHELA

3 morts et plus de 20 blessés dans un accident de la circulation

**3 morts et plus 20 blessés et des dégâts matériels, tel est le bilan d'un accident survenu hier à 21h30 sur la route n°88 reliant les wilayas de Batna et Khenchela, plus précisément à la sortie de la commune de Fais, à 228 km du chef-lieu de la wilaya.**

L'accident a eu lieu lorsque une voiture de tourisme a heurté violemment un bus transportant des passagers entraînant la mort de trois jeunes âgés de 28, 30 et 32 ans qui étaient à bord d'une Golf en plus de 20 blessés transportés tous vers l'hôpital alors que les dépouilles ont été transférées vers la morgue.

Les services de la gendarmerie se sont déplacés sur les lieux et ont ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur ce drame.

Benzaïm A.